

Télévision : un p'tit tour et puis s'en vont...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Un p'tit tour et puis s'en vont...

Sur la TSR, comme sur les chaînes concurrentes, on ne compte plus les émissions qui naissent à l'automne pour mourir avant l'été suivant...

Automne 2001, la TSR mettait le paquet: nouvelles émissions d'information et de divertissement, nouvelles formules, modernisation et refonte des différentes éditions du TJ. En vrac, citons *Comment ça va*, *Duel*, *Projection publique*, *Question d'image*, *La Chronique*... Ce nouveau sitcom prometteur – indigent, à vrai dire, et vulgaire de surcroît – que fut *La Chronique* a duré ce que durent les roses. *Question d'image*? Disparue aussi, l'émission qui voulait aider le téléspectateur à décoder ce qu'il voit sur son écran, lui donner «des clés de lecture». Peut-être sommes-nous capables de décoder tout seuls... surtout quand les images déconnent!

Poursuivons: *Projection publique* a tenu le coup jusque là, mais elle perd l'un de ses animateurs, Eric Wagner, tenté par de nouvelles aventures. Quant à *Duel*, l'avocat Dominique Warluzel devra se mettre en quête, une fois de plus, d'une nouvelle formule pour parler de justice sur la TSR, puisque son duo avec Béatrice Barton prend fin avec la nomination de cette dernière à de nouvelles fonctions (nous vous en parlerons dans un prochain numéro). *Comment ça va*? Nous avons bien failli perdre en route cette remarquable émission, pour cause de bisbilles internes. Les tensions s'étant calmées, ce rendez-vous du mercredi soir a survécu jusqu'ici, mais on sait déjà qu'on ne le retrouvera pas tel quel à la rentrée. Dommage.

Du côté de la mi-journée, *Entrez sans sonner* a considérablement réduit ses heures d'accueil. Une présence avant les infos et c'est tout! Ceci avant fermeture définitive annoncée



TSR/Jean-Luc Planté

David Rihs, présentateur du 23:15, devra se trouver une autre activité

pour cause d'économies. Eh oui, certaines disparitions du programme sont décidées pour cause de budget. La TSR doit économiser des millions, alors elle gratte où elle peut, parfois même sur ce qui coûte le moins cher.

Audimat en question

Quant à d'autres émissions menacées ou déjà abandonnées, on ne sait pas trop quelles en sont les vraies raisons: manque d'audience – ça ne pardonne pas! –, départ d'un présentateur, encore que ledit départ a peut-être été influencé par les menaces pesant sur le rendez-vous en question.

Il faut encore parler de l'actualité. La refonte technique – le tout numérique! – a passé la rampe, mais on a déjà oublié. Rien ne ressemble plus à un TJ qu'un autre TJ... même quand il ne s'appelle plus TJ, mais *12:45*, *19:30*, *23:15*. A ce propos, le *23:15* disparaît. Cette autre façon de présenter l'actu n'a pas convaincu, l'horaire non plus, qui finissait par paralyser les programmations de toutes les soirées, et ce malgré les

émissions élastiques. Là, on ne résiste pas au plaisir de vous livrer un florilège du dossier de presse de présentation des nouveautés de l'automne 2001: «Le *23:15* est destiné à devenir une institution, un rendez-vous incontournable qui, comme son nom l'indique, doit se dérouler invariablement à l'heure dite. Les émissions *élastiques* ont pour fonction de faire «tampon» entre la dernière émission programmée sur TSR1 et le journal sus-mentionné. Ces petites clauses sont modulables en temps, et offrent un panachage de registres qui va de l'archive au grivois soft.» Faire du remplissage pour enchaîner le téléspectateur à la TSR jusqu'à 23 h 15, ça pouvait difficilement marcher...

Pour les deux mois d'été qui viennent, vous avez le choix entre vous contenter de l'indigence des programmes estivaux ou – beaucoup mieux! – vous passer de télé! Et nous attendrons impatiemment ensemble les nouveautés de l'automne 2002. On nous promet un *22:30*...

Catherine Prélaz